



# LE FIGARO magazine

Le château  
de Santenay  
en Côte-d'Or.

## SPÉCIAL VIN DE BOURGOGNE

**ENTRETIEN.** Aubert de Villaine, cogérant du domaine de la Romanée-Conti, évoque l'évolution de la Bourgogne, p. 128. **ARCHITECTURE.** Des constructions sous influence religieuse, p. 134. **CINÉMA.** Comment l'univers viticole a inspiré de nombreux réalisateurs, p. 142. **GUIDE.** Du Mâconnais à Chablis, en passant par la côte de Beaune et la côte de Nuits, p. 146. **SÉLECTION.** Les coups de cœur du *Figaro Magazine*, p. 154.

DOSSIER RÉALISÉ PAR STÉPHANE REYNAUD AVEC PHILIPPE BIDALON,  
CATHERINE DEYDIER, FRÉDÉRIC DURAND-BAZIN, VALÉRIE FAUST ET GABRIELLE VIZZAVONA



PHILIPPE PASCAL

La cuverie du Cellier aux Moines

# L'ESPRIT CISTERCIEN A INFLUENCÉ LES RÉALISATIONS LES PLUS RÉCENTES

— XIII<sup>e</sup> siècle, voire au XII<sup>e</sup> pour le pignon de la vieille cuverie. » Neuf cents ans plus tard, ces bâtiments ont conservé leur vocation viticole. Si on ne fait plus de vin au château du Clos de Vougeot, on y célèbre plusieurs fois par an au cours de chapitres mémorables le dieu Bacchus. La confrérie des chevaliers du Tastevin, créée en 1934, y organise, en effet, de formidables banquets au cours desquels plus de 600 personnes vibrent en l'honneur des grands vins de Bourgogne. Le domaine du Cellier aux Moines n'a, en revanche, pas perdu sa vocation première et continue à être un lieu de production, même si les installations d'origine ne sont, bien entendu, plus adaptées à la vinification moderne. Lorsque Catherine et Philippe Pascal lancent la construction d'une nouvelle cuverie, ils cherchent à l'inscrire dans l'histoire des lieux : « Nous voulions que le bâtiment s'intègre dans l'espace et dans le temps, qu'il soit fidèle à l'héritage cistercien. » Ils vont alors, avec leur architecte Gilles Gauvain, qui avait déjà œuvré à la réhabilitation du domaine historique, visiter de nombreuses abbayes pour trouver une source d'inspiration. « Les Pierres sauvages, le roman de Fernand Pouillon qui narre l'histoire du moine cistercien Guillaume Balz, chargé par son ordre de reprendre et de terminer la construction de l'abbaye du Thoronet, est devenu mon livre de chevet », se rappelle Philippe Pascal. Initialement, la cuverie ne devait être qu'un simple bâtiment tout en longueur, utilisant le principe de la gravité pour la confection des vins. Mais rapidement, le projet prend une autre dimension. « D'abord, les équipes techniques voulaient un labo d'analyse, que j'ai commencé à placer sur le côté droit du bâtiment, explique Gilles Gauvain. Mais la révélation est intervenue avec Philippe Pascal devant le lac de Tibériade : en construisant sur le côté gauche du bâtiment le pendant du labo d'analyse, nous obtenions une croix chrétienne parfaite. »

C'est ainsi qu'est né du dessin de l'architecte une cuverie fonctionnelle, contemporaine et fidèle à l'architecture cistercienne, en forme de chapelle. « Nous avons utilisé pour les fenêtres l'arc brisé cistercien qui se trouve sur la porte de la vieille cuverie d'origine », poursuit Gilles Gauvain, histoire de parfaire la filiation avec le domaine historique.

**D'autres domaines ont aussi souhaité intégrer dans le cahier des charges** de leurs chais des éléments « mystiques ». Tel est le cas, par exemple, de Pierre de Benoist, gérant du domaine de Villaine à Bouzeron. « Pierre souhaitait doubler les capacités de sa cave, dans laquelle il était trop à l'étroit. Non seulement, il voulait une cave voûtée, mais il tenait surtout à ce que les proportions de la cave respectent le nombre d'or », explique Laure du Gardin, l'architecte des lieux qui se trouve confrontée pour la première fois à une telle exigence. « Cette demande est liée aux principes de la biodynamie, qu'utilise Pierre de Benoist au domaine. Il est vrai que l'utilisation de ce nombre d'or est réputée offrir des proportions idéales à un bâtiment. Si l'homme s'y sent bien, ce devrait aussi être le cas du vin, vous ne croyez pas ? Et il est vrai qu'une fois la cave terminée, j'y ai ressenti un sentiment de plénitude. » Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Laure du Gardin doit se plier à des demandes surprenantes de ses clients « Lorsque j'avais travaillé à l'aménagement intérieur du nouveau chai du domaine du Cellier aux Moines, Philippe Pascal m'avait fixé comme ligne de conduite : "Mets-toi dans la tête

que je suis un moine, et que nous sommes au XII<sup>e</sup> siècle !" » C'est sans doute grâce à ce respect du mystère et du mystique que depuis tant de siècles, les vignerons bourguignons transcendent leur terroir et produisent, avec un coup de pouce du ciel, de si divins nectars.

■ FRÉDÉRIC DURAND-BAZIN



CLOS VOUGEOT

# DÉCORATION

## UNE TOUCHE DE MODERNITÉ



PHOTOS : FRANK PRIGNET POUR LE FIGARO MAGAZINE

Les nouveaux projets architecturaux ne manquent pas en Bourgogne, même si, comme le relève Jean-Robert Pitte, ancien président de l'université Paris-Sorbonne, membre de l'Académie des sciences morales et politiques et surtout, bourguignon de cœur : « La région est moins en pointe que Bordeaux ou le Rioja en termes de gestes architecturaux. La Bourgogne est d'abord une terre paysanne, avec peu de domaines ayant les moyens de s'offrir de grandes signatures pour construire des chais monumentaux. Et surtout, les Bourguignons ont un tempérament discret. » Pour autant, lorsqu'ils en ont l'occasion, les domaines bourguignons n'hésitent pas à soigner leurs installations. A l'image du chai bioclimatique que la maison Boisset est en train de faire sortir de terre sur son domaine à Nuits-Saint-Georges. Bâti sur l'emplacement où s'élevait jusqu'à la Révolution le cloître des Ursulines, ledit chai se distinguera par sa voûte végétalisée. Si la cuverie a pris un peu de retard, les amateurs de vin de la grande maison bourguignonne peuvent patienter en allant déguster ses crus dans la nouvelle Maison Vougeot, un lieu intégralement dédié au vin et agencé par le célèbre décorateur Jacques Garcia. Qui avait dit que les Bourguignons ne pouvaient pas s'offrir les services de grands noms ?



La nouvelle Maison Vougeot, agencée par le décorateur Jacques Garcia.

Toujours à Nuits-Saint-Georges, c'est la maison Faiveley qui est en train de finaliser sa cuverie, sous la direction de Gilles Gauvain, l'architecte de la cuverie du Cellier aux Moines. « A Nuits-Saint-Georges, tous les bâtiments tournent le dos au vignoble pour regarder la ville, explique l'architecte. Nous avons, au contraire, décidé avec Erwan Faiveley d'ouvrir le bâtiment face à la vigne. Nous avons également voulu inscrire cette cuverie dans l'histoire de la ville. Nuits-Saint-Georges a connu son essor vers 1850 avec l'arrivée du chemin de fer. La famille Faiveley a d'ailleurs bâti sa réussite dans le secteur ferroviaire. C'est pourquoi nous avons donné à cette cuverie ce caractère industriel très fort. » Toujours à Nuits-Saint-Georges, Thibault Liger-Belair, dont le domaine est en bio-dynamie, est en train d'achever avec le cabinet nuiton Architude sa cuverie 100 % écologique. C'est ce même cabinet qui est en train de terminer, un peu plus au sud, à Premeaux-Prissey, le nouveau complexe viticole du domaine Prieuré-Roch, dont l'aspect extérieur mêlera le plus grand classicisme en façade coté route avec une tour recouverte de tuiles vernissées et avec une architecture très contemporaine côté vignes. A leur mesure, les Bourguignons n'hésitent pas à marquer aujourd'hui de leur empreinte le paysage viticole, comme le firent les Cisterciens à leur époque.

■ F D-B